



Principes d'action du programme «Kultur macht Schule»

Prof. Carmen Mörsch, sur mandat de
Fachstelle Kulturvermittlung
Departement Bildung, Kultur und Sport

Principes d'action du programme «Kultur macht Schule»¹

Etat : 30.08.2014 / Traduction française: 20.01.2019

Depuis 2005, «Fachstelle Kulturvermittlung, Departement Bildung, Kultur und Sport» du Canton d'Argovie soutient la participation de classes d'école à la vie culturelle du canton. Le programme «Kultur macht Schule»² (nommé ci-après KmS) met en œuvre ce soutien. Premièrement, KmS coordonne, promeut et soutient financièrement³ les productions culturelles et les offres de médiation pour les écoles réalisées par des institutions culturelles comme par exemple les musées, les théâtres et les salles de concert. Deuxièmement, KmS propose des ateliers et des semaines de projet données par des artistes dans les écoles. Troisièmement, KmS propose le concours «Étincelles» pour les écoles qui initient des projets culturels. Il conduit l'appel à candidatures, publie les candidatures reçues et offre un prix sous forme de soutien financier. En tant que contributeur à la formation (CAS) d'enseignants et d'enseignantes délégués culturels, le Service renforce également l'utilisation de prestations culturelles par les enseignants et enseignantes.

Dans tous les «formats» et contextes cités plus haut, KmS donne des impulsions et un soutien, agit comme interlocuteur pour les besoins, idées et propositions de l'ensemble des parties prenantes, met en réseau, et garantit la qualité des offres publiées et réalisées dans le cadre de son programme.

KmS propose actuellement trois formats supplémentaires. D'abord et depuis 2012 le projet-pilote «Artist in Residence». Dans ce projet, des artistes transfèrent leur atelier dans une école durant trois ans. Les élèves co-construisent ensuite des productions artistiques avec eux et elles. Ensuite la mise au concours «SAFARI». Grâce à un soutien financier renforcé, ce dispositif favorise des projets d'envergure aux processus ouverts et met l'accent sur la «participation» active des élèves. Finalement un festival de théâtre de jeunesse, lancé en 2014. Ce festival promeut le travail de troupes de jeunes et inclut des jeunes dans son jury. KmS réfléchit par ailleurs à intégrer un comité consultatif de jeunes (ou d'autres formats qui incluent des élèves) à la programmation et au choix de ses offres. Cette évolution met en évidence l'importance croissante de la participation de jeunes au programme et à co-construction de ce même programme⁴. Les retours d'élèves, d'enseignants, d'enseignantes et d'artistes confirment la pertinence de ce choix⁵. Cette évolution fait écho à un débat mené depuis plusieurs années dans les institutions culturelles et éducatives sur le rôle de la culture, de l'éducation et de la participation.

¹ Les principes d'action ont été définis de manière inductive sur la base de la documentation transmise par KmS : appels à candidatures, documentation de projets, évaluations, rapports, protocoles, transcriptions d'interviews, etc. Cette documentation a été comparée à l'état de la recherche sur les projets artistiques en milieu scolaire, puis complétée. Les principes ne sont pas applicables tels quels à tous les formats proposés par KmS. Ils ont en effet été formulés sur la base de projets scolaires d'envergure réalisés par des artistes plutôt que sur la base de sorties en institution culturelle ou de brefs ateliers de sensibilisation. Ce choix se justifie par le fait que dans les projets artistiques d'envergure, la question de la qualité se joue à différents niveaux. Certains de ces niveaux sont également pertinents pour des formats moins complexes. Il a donc paru pertinent de partir de la complexité.

² En français «La culture fait école».

³ Par des soutiens d'impulsion pour profiter de ces offres à tarif préférentiel.

⁴ Un projet de recherche et de développement était en cours au moment de la rédaction des principes d'action.

⁵ Entre autres lors de la rencontre du réseau «Kultur macht Schule» du 23.09.2018.

L'ouverture des formats de KmS à plus de participation et plus de co-construction approfondit et complexifie ces formats. Et fait surgir de nouvelles questions, liées à la qualité et aux conditions de réussite de tels projets.

Depuis son lancement, le programme KmS a permis à Fachstelle Kulturvermittlung de récolter une multitude d'expériences et de savoirs au sujet des collaborations entre écoles, artistes et institutions culturelles. Ces savoirs sont présentés de manière explicite dans le présent guide et mis à disposition des différents acteurs et actrices du programme KmS.

Utilisations possibles du guide

- Base de discussion pour les collaborateurs et collaboratrices de KmS pour l'analyse de candidatures, de documentation de projets, de rapports
- Orientation pour les artistes qui réalisent des offres et/ou qui déposent une candidature auprès de KmS pour réaliser de telles offres
- Orientation pour les écoles qui accueillent des offres, qui utilisent des offres dans les institutions culturelles et qui développent et réalisent elles-mêmes des projets
- Orientation pour les institutions culturelles qui proposent des offres et recherchent et/ou réalisent des collaborations scolaires
- Base de discussion pour la formation de délégué et déléguée culturel dans les écoles (CAS)

Indépendamment du contexte d'utilisation, ces critères sont situatifs. Il faut donc les utiliser dans un contexte donné et non de manière normative. Ils sont par ailleurs en constante évolution, comme la pratique de terrain. L'utilisation des termes «Base de discussion» et «Orientation» indique en outre qu'il ne faut pas les considérer comme un ensemble de règles technocratiques. Ils ne doivent de plus pas être vus comme un catalogue à compléter dans son entièreté, car il est impossible de les remplir tous en même temps.

A) La dimension des projets

I. Niveau conceptuel (input)

Les projets réalisés dans le cadre de «Kultur macht Schule»

- Partent des processus artistiques. Cela signifie qu'ils prennent des processus de création artistique contemporains ou passés comme point de départ pour les contenus et l'approche méthodologique
- Mêlent trois niveaux d'action : apprendre à connaître l'art, donner un contexte à l'art/le comprendre dans un contexte large, et expérimenter diverses approches artistiques. Les projets indiquent explicitement sur quel niveau ils mettent l'accent (ce niveau peut changer dans le cadre de projets d'envergure).

- Partent des participants et participantes (élèves, corps enseignant, école, artistes), en ce qu'ils posent comme point de départ et comme fondement des projets leurs intérêts, questions, compétences ainsi que leur potentiel. Ces éléments sont intégrés au projet et approfondis au cours de sa réalisation.
- Reconnaissent que les participants et participantes disposent de savoirs culturels et sont capables de produire de la culture. Ils intègrent ces savoirs et ces compétences dès le lancement du projet.
- Visent à développer ou à approfondir une attitude artistique et critique chez les participants et participantes. Cette attitude s'exprime par l'ouverture à ce que l'on ne comprend pas et à ce qui est différent, par l'intérêt à développer des questionnements personnalisés, par la motivation à trouver des solutions de manière autonome, par le plaisir d'expérimenter ainsi que par la tolérance vis-à-vis de l'échec et des erreurs. Ces projets ne transmettent donc pas (uniquement) des contenus, mais aussi des méthodes d'apprentissage
- Visent à développer une approche qui transforme des acquis et ce qui n'est pas remis en question de manière non seulement critique et constructive, mais aussi ludique et poétique.
- Mettent en débat avec les participants et participantes la question des échelles et des critères d'évaluation. L'approche du projet se distingue fortement du système de notation scolaire
- Visent à augmenter chez tous les participants et participantes la capacité de perception ainsi que les savoirs et les compétences liés à la créativité
- Décrivent leurs objectifs et les résultats à atteindre dès le début du projet et de manière compréhensible pour tous les participants et participantes. (Ces objectifs et résultats peuvent être fort différents les uns des autres. Ils vont en effet de la connaissance d'une œuvre ou d'une technique artistique à la création d'œuvres personnelles en passant par une intervention artistique sur un bâtiment scolaire, une intervention artistique dans l'espace public, ou encore la co-construction du programme KmS.)
- Peuvent être évalués à l'aide de ces objectifs et de ces résultats à atteindre ou montrent clairement quand, où et pourquoi ces éléments ont été modifiés au cours du projet
- Sont conçus de manière à ce que l'ensemble des participants et participantes apprennent quelque chose ou approfondissent des connaissances existantes. A l'issue du projet, les participants et participantes sont également capable de verbaliser ce qu'ils et elles ont appris, et comment.

II. Niveau opérationnel (processus)

Les projets réalisés dans le cadre de «Kultur macht Schule»

- Ont pour caractéristiques une bonne préparation (planification du déroulement, calendrier, achat de matériel, organisation des lieux, autorisations exceptionnelles) et, de manière générale, une mise en œuvre ainsi qu'une documentation qui sont perçues comme structurées et transparentes par l'ensemble des participants et

participantes. Les contextes suivants font figure d'exception : la recherche d'effets de surprise et de processus ouverts qui ont besoin de développements et d'intrications chaotiques. Pour ce type de contexte, il est important que la responsabilité pédagogique soit partagée entre l'artiste et l'enseignant ou l'enseignante

- Ont pour l'ensemble des participants et participantes une structure à la fois pertinente et, quand cela fait sens, flexible. Les participants et participantes doivent aussi pouvoir prendre influence sur cette structure (à l'exception de moments posés et justifiés comme impénétrables et/ou non-négociables dans le cadre du projet)
- Au début et au fil du projet, définissent clairement des domaines de responsabilité pour les différents participants et les différentes participantes, et veillent à ce qu'ils soient respectés
- Respectent l'importance d'une communication transparente et clairement structurée au sein du projet (p. ex. avec la conciergerie, le corps enseignant, les parents, les classes qui ne participent pas au projet, la direction d'établissement)
- Planifient un temps suffisant pour les opérations pratiques et techniques ainsi que pour la planification opérationnelle tout au long du projet
- Planifient du temps et diverses approches méthodologiques pour adapter le projet à l'hétérogénéité des savoirs et des compétences des participants et participantes
- Planifient un temps et des espaces de discussion et de réflexion suffisants, par exemple pour mettre en évidence à différentes étapes du projet ce qui a été appris, et comment. Ou pour s'assurer que tous ceux et toutes celles qui devraient ou désirent participer ont la possibilité de le faire. Ou pour effectuer une pause en vue de mieux piloter le projet et de décider ensemble de changements de direction

III. Niveau des résultats (output)

Les projets réalisés dans le cadre de «Kultur macht Schule»

- Clarifient au préalable les objectifs à atteindre (p. ex. des objectifs d'apprentissage ou des livrables) ainsi que la diversité d'attentes que les participants et participantes ont leur sujet. Ensuite, ils explicitent ces objectifs de manière réaliste et en vue d'obtenir un consensus
- Se réservent une certaine ouverture quant aux résultats à atteindre sans perdre de vue les souhaits et les attentes exprimés par les participants et participantes (si le projet en vient à contrecarrer ces souhaits et ces attentes, il s'agit de le communiquer et l'argumenter)
- Font une différence entre des produits concrets, parfois éphémères (comme par exemple une représentation ou une exposition) et des apprentissages que l'on peut approfondir ou décliner. Ils garantissent la réalisation adéquate et argumentée de ces deux types de mesures
- Veillent à réaliser une évaluation et une documentation soigneuses et réflexives («réflexive» signifie que le projet ne présente pas uniquement ses succès, mais intègre ses échecs et ses contradictions, en identifiant comment ces aspects ont contribué au processus d'apprentissage)

- Clarifient les modalités de collaboration des participants et participantes à la documentation
- Savent prendre en considération différentes attentes liées à la publication des résultats et sélectionnent des formes de publication qui répondent à ces attentes
- Valorisent une forme de publication professionnelle et adaptée à ce type de projet (ils s'orientent pour ce faire d'après des projets jugés excellents, dont la connaissance est requise)
- Renoncent à une publication des résultats si le projet comporte de bonnes raisons de ne pas le faire
- Sont sensible aux enjeux de pouvoir. Par exemple les enjeux liés à la question de l'auteur ou de l'auteure d'une création (cela signifie qu'ils nomment l'ensemble des participants et participantes, quel que soit leur niveau d'intervention, et indiquent dans la mesure du possible leur contribution). Ou encore l'instrumentalisation possible de participants et participantes (par exemple lorsque ces participants et participantes ou les résultats du projet sont présentés à des fins politiques ou de publicité)
- S'adaptent aux ressources opérationnelles et humaines disponibles sur place
- Sont sensibles aux ressources matérielles, monétaires et écologiques à disposition (refus de l'auto-exploitation, conditions de travail équitables, respect de l'environnement)

B) La dimension des acteurs et des actrices

I. Les artistes

Les artistes qui participent aux projets KmS sont au cœur d'une constellation d'exigences et doivent faire preuve d'un mélange subtil de connaissances et de compétences. Ces exigences, connaissances et compétences se recoupent partiellement avec l'activité artistique (conception, production, exposition/représentation, vente d'œuvres, collaboration avec des collègues au sein de projets artistiques). Elles s'en distinguent toutefois par leur lien avec des objectifs pédagogiques. Dans ce type de projet, l'enjeu n'est en effet pas la production artistique, mais de faire advenir un événement artistique formatif sous toutes ses facettes. On le constate : travailler à l'interface entre art et éducation et dans/avec une institution d'éducation formelle (l'école) signifie se mouvoir à l'intérieur de champs de tension spécifiques et difficiles à neutraliser. Cet état de fait rend ce type de projets non seulement difficiles, mais aussi particulièrement intéressants.

Les artistes partenaires doivent répondre aux exigences suivantes

- D'une part être une incarnation convaincante de leur œuvre, de leur personnalité d'artiste et de leur expertise (raisons pour lesquelles ils et elles ont été invités à réaliser un projet)
- D'autre part pouvoir prendre leurs distances avec leur œuvre lors du processus pédagogique (par exemple en évitant d'instrumentaliser les élèves en les réduisant au rôle d'exécutants et exécutantes)

- D'une part être une personnalité charismatique, capable d'enthousiasmer, qui garantit une expérience unique et qui sait transmettre sa passion pour la création et les processus artistiques (intérêt pour l'art)
- D'autre part faire preuve de retenue, ne pas manipuler ou vouloir convertir, savoir créer un espace pour les questions et intérêts des autres (intérêt pour les interactions humaines)

- D'une part associer le plus grand nombre possible de participants et participantes au processus («réaliser des études de terrain» ensemble), faciliter un haut degré de participation, créer les conditions d'une co-construction qualitative (autonomiser)
- D'autre part rendre son expertise d'artiste visible et tangible en «réalisant la promesse» contenue dans l'invitation faite à un ou une artiste pour réaliser un processus et obtenir un résultat

- D'une part encourager l'esprit d'équipe, l'intelligence sociale et l'empathie
- D'autre part proposer un soutien et un développement personnalisés en prenant les notions d'auteur ou d'auteure et de mention artistique au sérieux

- D'une part disposer de certaines compétences pédagogiques (qui peuvent être attestées par une expérience avec des groupes d'élèves, acquise au sein de projets propres ou par le suivi de projets de collègues), et avoir envie de travailler au sein de structures scolaires
- D'autre part agir autrement qu'un enseignant ou une enseignante, plus particulièrement en se positionnant comme un ou une artiste, qui met forcément en question les structures scolaires

- D'une part planifier soigneusement et structurer à l'avance les processus
- D'autre part laisser la plus grande liberté possible aux participants et participantes pour qu'ils et elles trouvent une démarche et un questionnement propres

- D'une part maîtriser un savoir artisanal ainsi que des techniques et des démarches artistiques et les partager de manière assurée et structurée, «faire apprendre» et «montrer comment ça marche»
- D'autre part ouvrir un espace pour l'improvisation et la recherche de solutions et d'expérimentations personnalisées, pratiquer soi-même une démarche «de recherche»

- D'une part motiver les participants et participantes, également durant les moments difficiles et les périodes de découragement
- D'autre part ne pas soumettre les participants et participantes à une pression de rendement comparable au système d'évaluation scolaire

- D'une part prendre comme points de départ le lien avec le quotidien et l'intérêt personnel des participants et participantes, établir des liens entre l'art et la vie en termes de contenus ou d'applications pratiques, partir d'urgences personnelles et collectives
 - D'autre part initier la confrontation avec ce qui est nouveau ou inconnu. Les participants et participantes réaliseront peut-être à la fin du processus ce qui les relie à ces aspects.
-
- D'une part enthousiasmer les participants et participantes pour les processus de création artistique après les avoir sensibilisés à l'art
 - D'autre part les sensibiliser à un rapport critique et réflexif à l'art
-
- D'une part susciter le plaisir de la création et de la réception artistique ainsi que la joie de participer à un événement et à un processus de création
 - D'autre part montrer que l'art traite aussi de problèmes et est souvent marqué par des processus ardu, longs et difficiles

Voici le principe d'action et le critère de qualité principal que KmS requiert des artistes qu'il mandate : agir de manière à la fois réflexive, productive et professionnelle au sein de ces champs de tension. Les considérer non pas comme des obstacles, mais comme des points de départ pour les projets.

II. Les enseignants et enseignantes

Lorsqu'ils et elles collaborent avec des artistes, les enseignants et enseignantes sont interrompus dans leurs habitudes professionnelles. Cette interruption peut être stimulante, mais aussi difficile à gérer et source d'irritation. Eux et elles aussi se meuvent au sein des champs de tension cités plus haut, qui sont produits par les exigences liées aux projets artistiques réalisés en milieu scolaire.

KmS valorise les attitudes et principes d'action suivants de la part des enseignants et enseignantes qui s'engagent au sein de projets culturels dans leur école⁶ :

— **Créer un cadre adapté au projet**

Personne ne connaît mieux l'école que les enseignants et enseignantes. Cette connaissance contribue grandement à la réussite du projet au niveau opérationnel. Ils et elles réfléchissent en effet aux besoins en communication et aux obstacles organisationnels, en discutent avec les artistes et les responsables de l'école et trouvent des solutions ensemble.

— **Maintenir l'équilibre entre la responsabilité pédagogique et la délégation de cette responsabilité aux artistes**

Maintenir cet équilibre est un vrai défi. D'une part les artistes invités et invitées sont responsables de la structuration et de la conduite des processus au sein d'un projet culturel. D'autre part les enseignants et enseignantes ne peuvent pas simplement être démis de leur responsabilité. Il s'agit donc de s'entendre de manière ouverte et transparente sur les besoins et les attentes respectives.

⁶ Il faut noter que ces principes d'action sont déjà souvent en place lors de nouveaux projets.

— **Accepter d'autres échelles d'évaluations/réfléchir à l'évaluation au sein de projets culturels**

Les projets avec des artistes offrent l'opportunité d'apprendre à connaître les élèves sous un autre jour, car ces projets activent leurs connaissances et leurs compétences indépendamment des paramètres de performance scolaire.

En même temps, il est important du point de vue pédagogique d'identifier les cas où les artistes utilisent un système d'évaluation de manière non productive. Il s'agit alors d'intervenir, de questionner et de solliciter un échange à ce sujet.

— **Permettre d'autres formes de structuration, voire moins de structuration qu'en classe**

Au sein d'un projet, les artistes agissent souvent de manière plus spontanée, en réseau, et en apparence moins structurée que durant l'enseignement. D'un point de vue pédagogique, cette approche ne semble pas toujours cohérente et parlante. Elle offre cependant la possibilité d'un apprentissage différent. Il est parfois important de laisser libre cours à certaines actions, même si elles semblent «chaotiques» et non ciblées en comparaison avec la planification scolaire.

III. L'école

Dans le cadre des projets de KmS, l'école est comprise comme un «acteur» autonome, qui comprend la direction, le corps enseignant ainsi que la conciergerie. Sans une culture d'institution favorable aux projets culturels et sans conditions-cadre adéquates, l'engagement et la motivation d'enseignants et d'enseignantes isolés ont de fait peu d'effet. En vue d'un soutien optimal aux projets culturels, KmS exprime les attentes suivantes face aux écoles partenaires :

- Une flexibilité quant à l'application du règlement scolaire, et des exceptions lorsque celles-ci sont justifiées et expliquées
- Du respect et de la compréhension face à d'autres temporalités, d'autres formes d'apprentissage et face à l'orientation résultats/l'ouverture de projets culturels
- De la tolérance, un esprit d'ouverture et une disponibilité au dialogue face à des esthétiques inhabituelles
- De la créativité et un soutien clair à la réussite des projets, ainsi que la mise à disposition de solutions, de lieux et de matériel
- L'autorisation du détournement de lieux, du mobilier, d'appareils, etc.
- La collaboration à une communication interne réussie
- Une évaluation au cas par cas et une attitude réflexive face à l'implication des parents : les inviter à la participation et à la réception artistique ou ne pas les solliciter
- Une communication transparente et claire des attentes vis-à-vis du projet et, en lien, la disponibilité à négocier (pas d'attitude répressive ou frustrante en vue de forcer un résultat)
- La mise en place d'une atmosphère accueillante et conviviale pour l'ensemble des participants et participantes externes à l'école

En fonction du projet, les groupes d'acteurs et d'actrices de l'école (conciergerie, corps enseignant, direction, parfois aussi autorités scolaires) prennent en charge différentes responsabilités. Celles-ci doivent être clarifiées avant le lancement du projet.

Dans l'idéal et particulièrement pour les projets à haute complexité et à longue durée, il s'agit de planifier des «points intermédiaires» en y dédiant un temps adéquat. Lors de ces points, les acteurs et actrices concernés vérifient ensemble s'il faut adapter les conditions de réalisation du projet.

IV. Les coordinateurs et coordinatrices de projet

Dans le cadre des projets KmS, l'artiste et la coordination de projet ne font qu'un. Pour les projets d'envergure, KmS joint une coordination de projet supplémentaire, qui vient en appui à l'artiste. Les coordinateurs et coordinatrices de projet doivent faire preuve des compétences suivantes :

- En tant qu'interface entre l'ensemble des participants et participantes, ils et elles disposent d'un sens de la structuration, de l'organisation et de la communication aigus
- Ils et elles ont des compétences en gestion de projet et en gestion culturelle et soutiennent les artistes et les écoles partenaires avec leurs savoirs et leurs compétences
- Ils et elles connaissent les tendances et discours internationaux et contemporains en matière de médiation ainsi que des projets d'éducation culturelle jugés excellents. Ils et elles évaluent l'avancée du projet à cette aune et sont capables de justifier leurs propositions et leurs actions dans ce contexte
- Ils et elles ont des connaissances en recherche de fonds (demandes de soutien auprès de fondations, etc.) et peuvent les mettre à profit pour le projet en cas de besoin
- Ils et elles fourmillent d'idées, sont orientés «solutions» et visent à équilibrer les intérêts en présence ou à soutenir de manière argumentées l'intérêt qui sert au mieux le projet
- Ils et elles restent calmes, ont de l'humour et ont une attitude réflexive face à leur action
- Ils et elles trouvent des moyens pour soutenir les acteurs-clef du projet. Ils et elles contribuent à la bonne collaboration entre les parties prenantes. Ils et elles savent identifier quand il s'agit de mettre une limite (à la pression, aux discussions, à l'équilibrage des intérêts)
- Ils et elles ont la capacité à garder la vision d'ensemble dans des projets complexes et à respecter le calendrier et les séances tout en réservant un temps adéquat pour la résolution de conflits et les changements de direction.

V. Les institutions culturelles⁷

Pour KmS, les institutions culturelles ont une responsabilité particulière. Elles constituent en effet l'infrastructure culturelle d'une région et définissent par leur programmation ce qui, pour l'école, sera perçu et transmis comme «culture». Ainsi, elles ouvrent le champ des possibles, mais peuvent aussi exclure et empêcher le partage culturel. KmS souhaite que les institutions culturelles partenaires aient une attitude ouverte face aux écoles et mettent l'accent sur les compétences (et non les manques). Concrètement, les institutions culturelles partenaires :

- Considèrent les écoles comme des partenaires sur pied d'égalité et s'engagent à comprendre leurs perspectives et intérêts. Pour ce faire, elles se mettent en lien avec les écoles de manière proactive
- Développent des offres qui permettent à la fois la réception de productions culturelles et l'activité créative propre des élèves
- Établissent des liens entre leurs productions et les questions et thématiques qui touchent les élèves ainsi que les enseignants et enseignantes, idéalement en échange avec eux et elles
- Sont conscientes de la tension qui s'établit entre les contenus et les structures de leurs offres et les objectifs de formation qu'elles contiennent. Ces objectifs sont intéressants du point de vue de l'école et de ses plans d'étude. En connaissance de cause, elles trouvent un équilibre (argumenté) entre l'autonomie artistique et les exigences pédagogiques
- Facilitent l'accueil des écoles et sont flexibles (par exemple en adaptant leurs heures d'ouverture sans coûts supplémentaires)
- Proposent un matériel promotionnel qui intéresse les élèves (langue, mise en page, qualité et type d'images)
- Prennent conscience de leurs propres mécanismes d'exclusion, les déconstruisent et se forment pour pouvoir le faire de manière adéquate
- S'intéressent à mêler différents «mondes» jusqu'à présent séparés, comme par exemple le monde du théâtre de jeunesse et celui des clubs de théâtre pour jeunes dans les institutions culturelles
- Rémunèrent équitablement leurs médiateurs et médiatrices et artistes actifs dans la médiation
- Collaborent avec des médiateurs et médiatrices ainsi qu'avec des artistes qui répondent aux critères d'action de KmS, particulièrement celles et ceux qui ont à la fois une haute compétence artistique et pédagogique et qui désirent mettre cette double compétence au service de projets
- Connaissent les projets jugés excellents dans la médiation de leur domaine artistique et développent leurs offres sur cette base

⁷ En complément au présent guide, nous renvoyons aux recommandations formulées au chapitre 8 «Une médiation culturelle de qualité?» de la publication en ligne «Le temps de la médiation». Ces recommandations ont été spécifiquement formulées pour les institutions culturelles. <https://www.kultur-vermittlung.ch/zeit-fuer-vermittlung/v1/?m=0&m2=1&lang=f>

VI. L'administration («Kultur macht Schule»)

Un programme comme KmS peut uniquement s'inscrire dans la durée s'il bénéficie d'un soutien politique. KmS contribue activement à la sensibilisation des acteurs et actrices de la politique culturelle et vise des conditions optimales pour la conception, la réalisation et la documentation des projets. KmS s'engage particulièrement à :

- Connaître les conditions-cadre et les objectifs stratégiques de la politique culturelle et à les mettre à profit pour renforcer le soutien à la médiation culturelle. KmS fait du lobbying auprès de différentes instances pour sensibiliser à l'importance de la médiation culturelle
- Publier et mettre en débat de manière proactive et large des projets de médiation à succès et en parler de manière nuancée et exigeante
- Viser une rémunération équitable des artistes et de la coordination de projet
- Réduire les tâches administratives pour les participants et participantes
- Communiquer ses attentes de manière claire et transparente aux participants et participantes⁸
- Solliciter des retours et une évaluation sur son activité et les réaliser pro-activement
- Augmenter et consolider la qualité des offres
- Contribuer à un réseau efficace pour l'éducation culturelle, trouver des nouveaux groupes d'intérêt et d'acteurs et actrices ainsi que de nouvelles sources de financement
- Favoriser plus particulièrement la participation d'élèves à sa programmation
- Tirer des apprentissages continus des expériences faites dans le cadre du programme et les intégrer au développement de formats et aux fondements du programme.
- Déconstruire les mécanismes d'exclusion à l'œuvre dans son propre cadre institutionnel
- Baser ses décisions sur de solides connaissances de la pratique artistique et pédagogique et se former en continu
- Veiller à constituer des équipes diverses, afin de réunir un savoir et des compétences pédagogiques et en gestion culturelle
- Sur cette base, conseiller de manière compétente l'ensemble des participants et participantes aux projets

Prof. Carmen Mörsch, sur mandat de
Fachstelle Kulturvermittlung

⁸ Le présent guide vise à honorer ce principe.

Février 2019

Editeur

Departement Bildung, Kultur und Sport (BKS)
Abteilung Kultur
Fachstelle Kulturvermittlung
Bachstrasse 15, 5001 Aarau

Copyright

©Prof. Carmen Mörsch

Photo

Sarah Keller, Aarau

Mis en page

Typo+Grafik, Diana Schneider, Aarau